

Entretien avec [Michelle Nikly](#),
auteure et illustratrice du conte

Le prunier

Publié chez Albin Michel Jeunesse

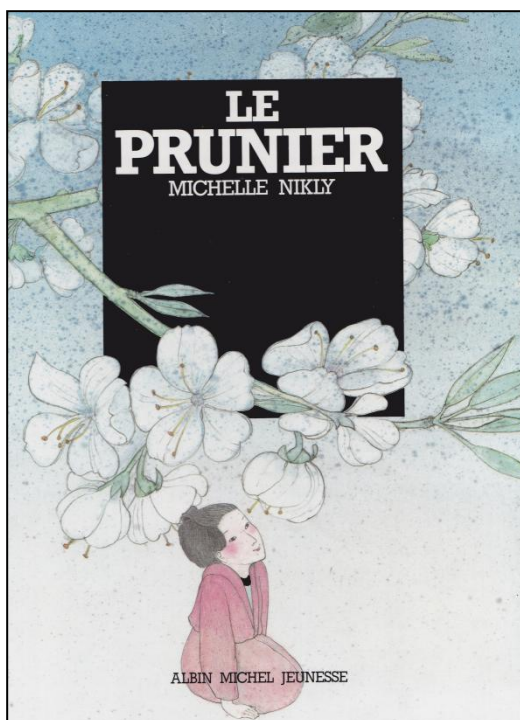
CM2 A : Vous êtes-vous inspirée d'une vraie histoire d'un empereur japonais ?

Michelle Nikly : Non, en fait je me suis inspirée d'un « haïku », un très court poème japonais, où l'histoire du jardin parfait auquel il manquait un arbre était évoquée. J'ai brodé mon histoire autour, et ajouté le personnage de Musuko et de ses parents. Ce petit poème m'a fait rêver, et m'a donné envie de faire l'album.

CM2 A : Avez-vous écrit ce conte lors d'un séjour au Japon ?

Michelle Nikly : Non, je ne suis jamais allée au Japon. Mais depuis que je suis petite, le Japon et son art m'ont inspirée. Je vous joins un petit texte que j'ai écrit à l'occasion d'une exposition de mes illustrations, je pense qu'il vous donnera quelques clés.

CM2 A : La poésie de l'estampe fait-elle partie du patrimoine japonais ou est-ce vous qui l'avez inventée ?



Michelle Nikly : Je l'ai inventée, j'ai tenté de faire mon propre « haïku », et je me suis rendue compte que c'était très difficile.

CM2 A : L'histoire se passe au pays du soleil levant et votre nom est japonais. Avez-vous des origines japonaises ?

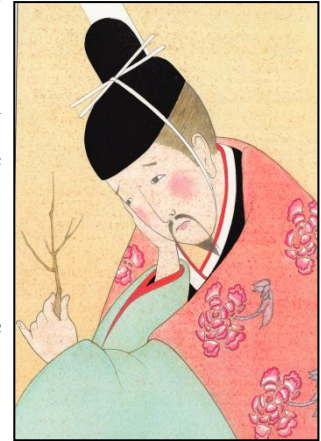
Michelle Nikly :

En fait, pas du tout. Mes origines sont suisses. J'ai un arrière-arrière grand-père qui a émigré en France, et il s'appelait Niggli. Dans son pays, ça se prononce « Nicli ». Comme ça l'énervait qu'en France on prononce Nigli, il a fait changer l'orthographe de son nom, qui est depuis 150 ansNikly. Mais vous avez raison, ça ressemble à un nom japonais.



CM2 A : Le prunier est-il l'arbre symbolique du Japon comme l'arganier au Maroc ?

Michelle Nikly : Pas à ma connaissance. Mais il est d'usage au Japon d'unir un arbre et un animal. Par exemple, pour le prunier, c'est le rossignol ; pour la pivoine, c'est un papillon, etc... On retrouve ces associations dans de nombreuses estampes japonaises.



CM2 A : Lorsque vous étiez enfant, aviez-vous souffert comme le petit Musuko de la disparition d'un être cher comme un objet, un animal ou un végétal ?

Michelle Nikly : cela a sûrement dû m'arriver, mais je n'en ai pas gardé le souvenir. J'ai beaucoup voyagé, étant petite, et j'ai souvent changé d'école, d'amis, de pays. J'étais habituée à l'absence.

CM2 A : Quel était votre conte préféré quand vous aviez notre âge ?

Michelle Nikly : À la fin du CM2, j'ai quitté le Maroc pour rentrer en France. Je n'avais jamais connu l'hiver, et je me réjouissais à l'idée de voir enfin tomber la neige, comme dans « Blanche-Neige », un conte qui me faisait rêver. J'imaginai les flocons comme des boules de coton... mais quand j'ai eu ma première onglée, je suis retombée sur terre. La neige, c'était froid !

Vous ne m'avez pas posé la question, mais mon conte préféré d'aujourd'hui, c'est « Le Rossignol et l'Empereur de Chine », un conte d'Andersen que l'on peut lire et relire à tous les âges, avec la même émotion. Un vrai petit bijou.

Voilà, je vous embrasse, et vous envoie un petit « bonus », un livre épuisé¹, mais dont je vous envoie une version « numérique », en espérant que vous pourrez le lire.

Michelle

Entretien réalisé par les CM2A
de l'école A. Malraux (Rabat) en avril 2011



¹ Conte en ligne sur <http://www.edukely.net>